



Université Mohamed Khider de Biskra

Faculté des Lettres et des Langues Étrangères

Département des Langues Étrangères

Filière de Français

**L'ÉTOILEMENT SYMBOLIQUE
DANS *INFERNO* DE DAN
BROWN**

Présenté par : HASSEINE Nihad

Sous la direction de : M^{me}OUAMANE Nadjette

Mémoire présenté en vue d'obtenir le diplôme de Master

Option : Langues, littératures et cultures d'expression française

Année académique : 2015-2016

Remerciements

En tout premier lieu, je remercie du plus profond de mon cœur ALLAH, tout puissant, de m'avoir éclairé vers le bon chemin.

Je tiens à remercier ma famille pour leur apport affectif et leurs sacrifices.

Je ne saurai suffisamment remercier la personne qui m'a aidé à réaliser ce travail dans les meilleures conditions mon encadreur M^{me}OUAMANE Nadjette.

Pour ses compétences scientifiques, son excellente capacité pédagogique, sa disponibilité, sa patience tout au long de ce travail m'ont été bénéfique.

Je tiens surtout à remercier, mon honorable père Djamel et ma chère maman pour leur patience, ma sœur Randa, mon frère Choukri, mes deux cousine Farah et Sara et enfin Mr Guendouz Abdel Rahman pour son aide.

Mes remerciements vont à : Amina, Khouloud, Issam, Souria, Lilia, Mounia, Samir, Maria, Houda, Safa, Zina, Nadjib, Farah, Lidia, Sara, H, et le grand merci et surtout a Youssef Guendouz, pour leurs aides et leurs encouragements.

Je remercie également le président et les membres du jury qui me font l'honneur d'accepter de juger mon travail. Sans oublier bien entendu tous les enseignants qui ont contribués par leur savoir et leurs encouragements le long de mon parcours.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail, A mon père Djamel avec toute ma reconnaissance, A ma mère Fatiha avec toute mon affection, A mon oncle Azzedine, A ma sœur : Randa et son mari, A mon frère Choukri, A monsieur Guendouz et son fils Youssef, pour leurs soutiens et leurs encouragements.

En fin A tous mes amis et ma famille.

TABLE DES MATIERES

Table des matières :

Remerciement.....	2
Dédicace.....	3
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	5
Chapitre I : <i>Inferno</i>, une texture de symboles.....	11
1.1. Introduction.....	11
1.2. Inventaire des Symboles dans l'œuvre.....	12
1.3. Les symboles dominants dans <i>Inferno</i>	21
1.3.1. Le symbole de la femme.....	21
1.3.2. Le symbole du masque.....	25
Chapitre II : Lecture interprétative des symboles dans <i>Inferno</i>.....	30
2.1. Introduction.....	30
2.2. Une structure du combat entre la vie et la mort.....	30
2.3. De la comédie divine a <i>Inferno</i>	38
CONCLUSION.....	50
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUE	53

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

La littérature est un vaste domaine où s'entremêlent les arts et les pensées. Un écrivain transcrit ses idées et une partie de lui mais à travers ses œuvres. Il cherche à inviter son lecteur dans un monde, crée à base de mots, où se projette la réalité selon la singulière vision de l'auteur-artiste.

Dans un texte littéraire, le sens est souvent perçu différemment d'une personne à une autre. Lors des instances de lecture, chacune interprète ce qu'elle appréhendée imagine suivant ses propres pré-requis et ses expériences individuelles. Ainsi, le texte littéraire est une aire textuelle manifestant par excellence une pluralité de significations, notamment au moyen de la composante fictionnelle, particulièrement érigée par différents signes, indices et symboles.

S'agissant de ces derniers, *on trouve qu'«Un symbole peut être très habile à cacher la vérité»¹*, pour ainsi dire que son rôle n'est pas de décrire notre monde mais de s'en évader, de découvrir les secrètes correspondances qui unissent les différentes parties de la nature, de pénétrer le mystère de la vie intérieure². Cependant, tout symbole incite à découvrir de multiples sens, voire des réalités implicites, que ce soit dans l'univers textuel ou dans le monde dans lequel nous vivons.

Les symbolistes ne peuvent pas s'exprimer en un langage intelligible car ils doivent suggérer leurs sentiments; non pas par des comparaisons approximatives, mais par des symboles qui ont un lien secret avec la réalité

¹<http://www.danbrown.com/#secrets-section>

² F- Cendrot – F, M. Eustache « *Auteurs Français* ».

Introduction générale

cachée. Le symbolisme est donc un langage d'initiés qui ont une vision du monde et des choses autre que celle du commun des mortelles.³

Le mouvement symboliste est né d'un désir de changement avec le naturalisme et la poésie parnassienne. Il se construit en réaction à la vision matérialiste de l'époque qu'il rejette pour y opposer une expression du sens caché de l'univers à travers le symbole. Le symbolisme s'inscrit comme un renouveau de l'idéalisme, où le poète, l'écrivain ou l'artiste est engagé dans une mission d'ordre quasi-sacré ou même mystique, à l'image des gourous des sectes religieuses⁴.

Au lieu de décrire objectivement ce qui paraît être, l'usage des symboles suggère d'évoquer par allusions le mystère du monde « masqué ». Pour son fondateur, Moréas, le symbolisme doit « *vêtir l'idée d'une forme sensible* »⁵. En poésie, cette aspiration se traduit par la création du vers libre, le foisonnement de correspondances, et d'analogies⁶.

Pour sa part, l'école symboliste se passionne pour l'hermétisme, l'ésotérisme, l'occultisme, le mysticisme et les mythologies. « *Le symbolisme est également marqué par une perception philosophique pessimiste et désabusée de l'existence. C'est le règne des poètes maudits et des décadents* »⁷.

La poésie et le roman constituent les deux genres de prédilection des symbolistes. Le symbolisme, relativement abandonné après les parnassiens, n'est pas pour autant mort. Un certain nombre d'auteurs et de poètes

³Robert Ambelain, (1991) *La vision de l'initié et l'extension du domaine du réel*, En ligne, <http://www.ecossaisdesaintjean.org/2016/03/la-vision-de-l-initie-et-l-extension-du-domaine-du-reel.html>

⁴Johannes Franck, *La justice a blanchi Bernard Lempert, accusé d'être un gourou*, En ligne, <http://www.cicns.net/Lempert.htm>.

⁵ Article « *le symbolisme* », J-Moréas, paru dans *Le Figaro*, le samedi 18 septembre 1886 Supplément littéraire, p.1-2. <http://www.berlol.net/chrono/chr1886a.htm>

⁶http://www.bacfrançais.com/bac_français/mouvement-le-symbolisme.php

⁷ Ibid.

Introduction générale

contemporains l'utilisent toujours, mais d'une manière propre à l'état d'esprit du XX^{ème} siècle.

Parmi les auteurs dont les écrits sont explicitement teintés par l'ampleur symboliste, on trouve Dan Brown. C'est un romancier américain, spécialiste du genre policier. Outre de sa profession d'enseignant universitaire de langue anglaise, cet auteur, fasciné depuis son enfance par les codes et les chiffres, écrit une suite romanesque, marquée par une franche dominance d'une pluralité de symboles. Parmi ses romans, on cite, à titre d'exemple, *Le symbole perdu*, *Le Da Vinci* et *Inferno*.

Cet auteur manipule, dans chaque œuvre, plusieurs signes, rendant la trame textuelle semblable à un manuel de mathématiques ou de musique. En effet, ces deux domaines d'activités furent, respectivement, ceux de son père et de sa mère. D'ailleurs, le protagoniste des œuvres brownesque est généralement un professeur universitaire engagé, selon l'agencement narratif, à dévoiler certains symboles qui meublent le cadre événementiel de l'histoire narrée.

A chaque fois, *Dan Brown* reprend, mais différemment, ses thèmes favoris qui sont : l'histoire, l'art, les codes et les symboles. Le quatrième de sa série romanesque jusqu'à lors, s'intitule *Inferno*. Narrant les aventures de Robert Langdon, le héros, ce roman est un roman policier, édité pour la première fois en 2013 et traduit en langue française par *Dominique Defert et Carole Delporte* de la même année.

Manifestement influencé par l'éminente tragédie italienne, *La Divine Comédie*, de Dante, Dan Brown écrit *Inferno* en évoquant plusieurs symboles et codes. Sur les traces de Dante, l'auteur américain crée un mélange entre l'art et la science, le fait qui engendre la naissance de plusieurs symboles. De

Introduction générale

ce fait, notre lecture prend comme intitulé, *l'étoilement symbolique dans Inferno de Dan Brown*.

Au cours de notre lecture on remarque que cette œuvre se base sur des symboles, à travers lesquels tous les événements sont attachés; de chaque symbole naît un autre et ainsi de suite jusqu'à la fin de l'histoire. Cela nous pousse à nous demander ce que peut signifier la combinaison des symboles récurrents utilisés dans la dite œuvre, à savoir le symbole de la *femme aux cheveux argent*, du *masque de la peste*, et du *masque de la mort* de Dante.

Les hypothèses que nous émettons afin de répondre à notre problématique sont : en premier lieu, les symboles, cités ci-dessus, exposent une combinaison triadique, exprimant le combat perpétuel entre la vie et la mort. En second lieu, l'usage des symboles, selon Dan Brown, expose une lecture critique de l'actualité universelle.

Pour mener une étude analytique de notre corpus, on fera appel à l'approche sémiotique, la science qui étudie la signification des symboles et leurs interprétations dans le texte littéraire, afin de découvrir s'ils ont été utilisés de multiples façons. Avec cette approche nous allons donner une définition littéraire de chaque symbole. On aura notamment recours à l'approche symbolique, qui, à son tour va nous permettre de découvrir à quoi renvoient les symboles et leurs interprétations.

Introduction générale

Notre travail se portera essentiellement sur la recherche du sens et l'interprétation de certains symboles présents dans *Inferno*. Cela sera mis en forme sous deux chapitres qui seront le pivot de notre recherche. Le premier chapitre portera le titre de: *Inferno*, une texture de symboles. Il comportera deux sections qui résument notre analyse et traitement des différents symboles trouvés.

Quant au deuxième chapitre, il s'intitulera, une structure du combat entre la vie et la mort. Cette seconde partie du travail comportera aussi deux sections. Dans ces deux dernières, nous allons essayer de démontrer une certaine forme d'intertextualité entre *La Divine Comédie* de Dante et notre corpus.

CHAPITRE I :

Inferno, une texture de symboles

1.1 INTRODUCTION

Le texte littéraire est le lieu où se manifeste énormément l'usage symbolique de la langue. D'ailleurs, le trait esthétique du produit littéraire revient, d'une grande part, à sa portée symbolique, puisqu'il emploie les symboles qui lui autorisent de véhiculer un sens, à chaque fois, renouvelé et inédit. Ainsi, la portée symbolique s'avère une composante inhérente de l'aspect esthétique de toute œuvre littéraire.

Linguistiquement parlant, le symbolisme provient du radical symbole. Ce dernier désigne, selon Le Robert, un objet ou un fait perceptible, qui par sa forme ou sa nature, s'évoque spontanément dans un groupe social, qui donne quelque chose d'abstrait ou d'absent¹. Du point de vue littéraire, d'après le dictionnaire du littéraire;

Le symbole désignait, en Grèce, un objet coupé en deux pour permettre aux porteurs des fragments de s'identifier en les réunissant. En un sens plus large, le mot désigne un signe qui représente de manière sensible et par analogie une chose absente ou un signifié abstrait²

On peut déduire que le symbole est une création à deux faces, l'une est matérielle visible, se présentant par une forme et par des couleurs ; l'autre est le abstraite, donc, elle est sujette de diverses interprétations, variant d'une personne à une autre. Cette variation est en fonction des composantes ethniques, sociales et culturelles de la personne qui rencontre ce symbole.

Quant au symbolisme au sens littéraire, c'est un mouvement à l'origine d'arts plastiques, qui trouve de vifs échos en littérature. Selon *Le dictionnaire du littéraire*, le symbolisme littéraire est principalement poétique. En effet, la pulsion symbolique connaît l'apogée de son rayonnement à la fin du XIX^e siècle, grâce au regroupement

¹ Copyright 2009-2014, *Dictionnaire Le Robert* (Dixel Mobile)-SEJER 25, avenue Pierre de Coubertin, 75013 Paris. En ligne, <http://www.lerobert.com>.

² P. Viala, D. Saint-Jacques & p. Aron, *Dictionnaire du littéraire*, éd. PUF, Paris, 2002, p. 599,

de plusieurs écrivains, belges et français qui se reconnaissaient dans cet art novateur, à la fois, ésotérique et musical, tels que Verlaine et Mallarmé³.

D'après le dictionnaire des symboles,

L'histoire du symbole atteste que tout objet peut revêtir une valeur symbolique, qu'il soit naturel ou qu'il soit abstrait. Avec Pierre Emmanuel, on peut entendre ici par objet non seulement un être ou une chose réels, mais une tendance, une image obsessionnelle, un rêve, un système de postulats privilégiés, une terminologie habituelle, etc. tout ce qui fixe l'énergie psychique ou la mobilise à son bénéfice exclusif me parle de l'être. A plusieurs objets intermédiaires dont je m'apercevrai, si j'y prête attention, qu'ils se succèdent en mon esprit par voie de métamorphose (ETUP, 79)⁴

1.2 INVENTAIRE DES SYMBOLES DANS L'ŒUVRE :

Les termes symboliques diffèrent selon la religion, la tradition et la littérature. Ils nous suffisent à faire pressentir l'originalité du symbole et son incomparable richesse psychologique. « *Le symbole s'affirme dès lors comme un terme apparemment saisissable et dont l'insaisissable est l'autre terme.* »⁵

« *Le réel visé par la littérature dépasse généralement les relevés et les inventaires des faits, pour atteindre leurs causes générales et les lois de l'évolution* »⁶, dans chaque texte littéraire on trouve un rapport avec le réel afin de satisfaire le lecteur et le rendre plus accueillant. Ce rapport avec le réel est quelquefois formellement exposé par l'écrivain. De ce dernier, la compréhension et l'interprétation du texte littéraire deviennent plus ardues.

³Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Dictionnaire des symboles (1969-1982), Edition Robert Laffont S.A. et Jupiter. Paris, p 600. en ligne, <http://www.histoireebook.com/index.php?post/2012/04/06/>

⁴ Ibid, (introduction), p. XIV.

⁵ Idem.

⁶ MILLY Jean, *Poétique des textes*, Edition Nathan, 1992, p.65, cité par AMMARI Messaoud, l'étoilement symbolique dans NEDJMA de KATEB Yacine, mémoire Master, Université de Biskra, 2014-2015, p.12.

CHAPITRE I : *Inferno, une texture de symboles*

Le symbole se distingue du simple signe et anime la fiction avec le réel. Le symbole peut être un procédé d'écriture pour manifester une idée de façon poétique et figuré. Il faut alors que lecteur interprète seul pour comprendre le sens caché. Le dictionnaire du littéraire propose la définition du symbole ainsi :

Symbole désignait, en Grèce, un objet coupé en deux pour permettre aux porteurs des fragments de s'identifier en les réunissant. En un sens plus large, le mot désigne un signe qui représente de manière sensible et par analogie une chose absente ou un signifié abstrait : par exemple la croix latine renvoie au christianisme, le sceptre au pouvoir monarchique.



Le symbole n'est pas un signe arbitraire car il a un rapport motivé avec ce qu'il désigne. Liés au rapport de l'homme avec le monde et l'au-delà, les symboles s'insèrent dans les traditions culturelles, religieuses ou politiques, et sont très présents dans la littérature.⁷

Notre corpus est une œuvre dominée par l'usage des symboles où, chacun renvoie à un autre afin d'exprimer le sens visé. On va mettre ces symboles dans un tableau afin d'avouer un sens visé par l'auteur dans notre premier chapitre, nous analysons tous les symboles mentionnés du corpus, puis les trois éléments symboliques dominants. Avant d'entamer notre analyse, nous exposons ces symboles sous forme de tableau afin d'avoir une vision à la fois claire et structurée.

Symbole	Les définitions selon le roman	Pages	Image
La femme voilée	<i>« Elle se tenait sur la rive d'un fleuve charriant des eaux rouge de sang. Elle était face à lui, immobile, hiératique, le visage dissimulé par un tulle. Dans sa main, un tainia bleu, qu'elle levait à présent en l'honneur de la mer de cadavres à ses pieds. Et partout, l'odeur de la mort » p/ 17</i>	17, 150, 21.	
La femme aux cheveux argent	<i>« Langdon fut pris à nouveau d'une empathie irrésistible. Il voulait l'aider, elle... et tous les autres. Qui êtes vous ? lui cria-t-il, affolé.</i>	44, 57, 156, 174, 58, 65, 95, 158.	

⁷P.Aron, D.Saint-Jacques, A.Viala, *Le dictionnaire du Littéraire*, Édition 2002, Presses Universitaires de France, p. 579

CHAPITRE I : Inferno, une texture de symboles

	<p><i>A nouveau, la femme révéla son voile pour lui montrer son visage affligé.</i></p> <p><i>(Je suis la vie), répondit-elle. »p/ 57</i></p>		
Le maschere	<p><i>«Il contempla le symbole familier qui ornait la couverture. On retrouvait ce pictogramme grec sur quasiment tous les programmes de théâtre aux quatre coins de la planète-un signe vieux de deux mille cinq cents ans, devenu l'emblème de l'art dramatique.</i></p> <p><i>Le maschere »p/ 56</i></p>	56, 57.	
Le masque au bec d'oiseau	<p><i>« Alors une forme immense se matérialisa dans le ciel au-dessus d'eux – un masque, avec un long nez, comme un bec d'oiseau, et deux petits yeux verts flamboyants qui épiaient Langdon.</i></p> <p><i>Une voix tonna :</i></p> <p><i>Et moi... je suis la mort »p/ 57</i></p>	57, 58, 65, 69, 95	
Le pictogramme (signe biologique)	<p><i>« Langdon fit tourner le cylindre entre ses doigts et découvrit un pictogramme écarlate »p/ 71</i></p>	71, 72, 73, 81, 82, 83, 86, 87, 88, 158.	
Le masque de la peste	<p><i>« Il revit la foule de moribonds et, flottant au-dessus de lui, le masque de la peste. »p/ 72</i></p>	72, 158, 174, 311	
X	<p><i>« Le regard de Langdon fut attiré par les trois symboles qui figuraient sur un panneau au-dessus de la porte- déchiffrables même pour le néophyte. Des pictogrammes universels : un appareil photo barré d'un X ; un verre barré d'un X ; et deux silhouettes humaines en bâtons, un homme et une femme. »p/ 20</i></p>	201.	

CHAPITRE I : Inferno, une texture de symboles


<p>Le masque de la mort de Dante</p>	<p>« Ne fais pas attention a votre frère. Les masques mortuaires étaient très courants au XVI^e siècle. C'est en fait le moulage en plâtre du visage d'un défunt, pris quelques instants après sa mort.</p> <p>Le masque d'un mort. »p/ 213.</p>	<p>212,213, 228, 321, 327, 331.</p>	
<p>P</p>	<p>« Je ne comprends pas, bougonna Sienna. Sept fois la même lettre.</p> <p>Oui, sept lettres identiques inscrites en travers du front de Dante.</p> <p>Ppppppp »p/ 325-326</p>	<p>326, 327, 330.</p>	

Tableau récapitulatif des différents symboles dans *Inferno*

Dan Brown utilise plusieurs symboles dans son œuvre, comme l'illustre le tableau. L'auteur commence par le symbole de la femme représentée sous deux formes. Ensuite il est passé au symbole du masque présenté en quatre formes. Puis il a introduit Le pictogramme, et les deux lettres (X et P). Dans le roman on trouve un passage qui regroupe les symboles que l'auteur a utilisé :

« J'ai cru que vous faisiez référence à l'objet dans votre veste. Mais je n'en suis plus sure.

« Si j'échoue, ce sera partout la mort » ? Les images funestes lui revenaient en mémoire... L'Enfer de Dante, le symbole « danger biologique », le médecin de la peste. Et toujours la femme aux cheveux argent qui l'implorait de l'autre coté du fleuve. « Cherchez et vous trouverez ! Le temps presse ! (p 158)

Commençons avec le symbole de la femme. Nicolas Berdiaef s'inspire de la Béatrice de Dante et prévoit :

que dans la société à venir, la femme jouera un grand rôle... elle est plus liée que l'homme à l'âme du monde, aux premières forces élémentaires et c'est à travers elle que l'homme communique avec elles... les femmes sont prédestinées à être, comme dans l'Évangile, les porteuses d'armes... ce n'est pas la femme émancipée, ni rendue semblable à l'homme, mais l'éternel féminin, qui aura un grand rôle à jouer dans la période future de l'histoire (BNMA 162/163)⁸.

Aragon⁹, le chantre d'Elsa, partage la même vision que Dante, celle qui consiste au fait que « *la femme est l'avenir de l'homme* »¹⁰.

Avec le protagoniste, Robert Langdon, spécialiste des codes et des symboles de l'université de Harvard¹¹ qui ne s'est jamais retrouvé en aussi fâcheuse posture. Il se réveille amnésique, sur un lit d'hôpital à Florence, pourchassé par des tueurs et en possession à son insu d'un tube métallique semblable à ceux contenant les virus les plus dangereux, dont les indices sont à chercher dans la description de l'enfer par Dante; le poète florentin du moyen-âge. À chaque fois qu'il perdait son équilibre le professeur Langdon était poursuivi par une femme dans son rêve.

Elle lui révèle un indice, en murmurant « *cherchez et vous trouverez* » comme dans le passage suivant « *le visage de la femme restait impassible. «Cherchez et vous trouverez»; répéta-t-elle* » (p/18). Cet indice « *Cerca trova* » (en Italien) signifie : « *regarder par les yeux de la mort* » (p/231). Cette phrase est mentionnée dans les pages suivantes : 17, 18, 44, 67, 131, 156, 158, 321. Et à l'aide de l'indice que Langdon répétait dans l'hôpital « *Verry...Sorry* », mentionné dans les pages : 22, 29, 49, 51, 72, 81, 112, 150, 151, 152, 155, 191, 192, 194, 197, 198, 203, 204, 205 ; comme dans le passage suivant :

« Langdon entendit sa propre voix comateuse marmonner en boucle, dans un anglais à peine compréhensible : Ve... sorry. Ve... sorry.

-On a l'impression, reprit le Dr Brooks, que vous vouliez dire « very sorry ». « Vraiment désolé. »(p 22-23)

⁸Op.cit., p 431-432

⁹Aragon : Poète et écrivain français.

¹⁰Idem., p 432

¹¹L'université de Harvard : est une université privée américaine située à Cambridge, ville de l'agglomération de Boston, dans le Massachusetts.

CHAPITRE I : *Inferno, une texture de symboles*

Transformer la phrase « cherchez et vous trouverez » en un seul mots, a : « Catro vacer » cité dans les pages (94-99-112-113-240-131-148-149-150-330-150-151). Et « *Verry.....Sorry* » en « *Vasari* », Langdon réussit à deviner le premier lieu de sa quête. Ces lettres se trouvent dans la carte de l'enfer, du tableau, du grand maitre de la renaissance italienne, Sandro Botticelli (P 89), précisément dans le cylindre qui porte le symbole de pictogramme. Ledit tableau est projeté sur le mur de la cuisine, de l'appartement de Seinna, la femme médecin de laquelle Langdon était tombé amoureux. Ces lettres affichées dans les niveaux de l'enfer pages 131, 148, 149, 150, 240, sous la forme ci-dessous :

C

A

T

R

O

V

A

C

E

R

(p194)

La suite de ces lettres, dont la composition forme le syntagme « *Cartro vacer* », rassemblée avec la phrase « *la vérité ne peut être vue que par les yeux de la mort...* » (p 240), mène le héros au masque de la mort de Dante. Ces dix lettres « *Cartro vacer* » se trouvant au cœur de l'un des plus grands mystères du monde artistique, selon

l'œuvre, finissent par conduire le professeur à la fresque du *Plazzo Vecchio- la Bataille de Maciano* de *Giorgio Vassari* dans la salle des *Cinq-Cents*. (p/150).

On remarque aussi que dans le tableau, le symbole du masque est présenté sous quatre formes. Le premier, le masque au bec d'oiseau, le deuxième est le masque de la peste, le troisième est le *maschere*¹², et le dernier est le masque de la mort de Dante.

« *Le maschere* », ce symbole trouvé par Langdon dans la chambre de Sienna sur un livre offert par un de ses parents. Ce masque représente deux figures, une, en haut, qui sourit, et l'autre en bas qui est triste. Selon notre lecture, la première figure représente la vie et la deuxième représente la mort. Ce symbole est connu comme le masque du théâtre.

Le masque du théâtre, qui est aussi celui des danses sacrées, est une modalité de la manifestation du Soi universel.¹³ Sienna est une femme très intelligente, par rapport aux autres ; a trouvé ce symbole sur son livre avec la phrase suivante : « *Ma chère n'oublie jamais que tu es un miracle de la nature.* »(p/58). la phrase *cercatrova*, nous renvoie au 4ème signe qui est le masque de Dante, où le masque funéraire, qu'on analysera dans la section suivante.

Le symbole du pictogramme , opposé sur un cylindre de titane avec son logo « danger biologique », que Robert Langdon avait dans sa poche, était celui qui portait la carte de *l'Enfer de Dante*. Il a été inventé par la société Dow Chimica dans les années 1960, afin de remplacer les autres avertissements. Ce symbole figure dans toutes sortes d'associations visuelles menaçantes du danger biologique, il est devenu un message d'alerte universelle.

¹² - *Le maschere* : désigne le masque en langue italienne.

¹³ Dictionnaire des symboles, op.cit., p/614/615

La dactylomancie consiste à deviner le message secret véhiculé par les mots. Il s'agit d'interpréter la symbolique des lettres, de rechercher des anagrammes, des homonymes, de retirer certaines lettres ou en rajouter d'autres. Cela n'a rien d'une science car l'interprétation d'un mot variera d'une personne à l'autre et de sa langue. Notre tableau contient aussi des lettres qui sont , la lettre X et la lettre P.

Le X est le grand symbole du croisement. Si dans la lettre A, Adam et Ève sont arrimés par la tête et le sexe, dans la lettre X ils se croisent enfin spirituellement et physiquement en leur centre. C'est le symbole du couple réalisé et de la fécondité. Dans le mot (SE-X-ES) on voit bien les deux pronoms SE (correspondant à l'homme et à la femme) se croiser par le X central.

Cette sexualité n'est pas seulement physique mais spirituelle. La lettre X est donc avant tout une lettre d'accomplissement dédiée au couple, scellant une union majestueuse dans un projet de développement infini¹⁴.

Comme on le remarque dans le texte, Langdon a observé ce symbole sur une porte en bois d'une salle dans le Palazzo Vecchio. Comme il est mentionné dans le passage suivant :

Le regard de Langdon fut attiré par les trois symboles qui figuraient sur un panneau au-dessus de la porte_ déchiffrables même pour le néophyte. Des pictogrammes universels : un appareil photo barré d'un X ; un verre barré d'un X ; et deux silhouettes humaines en bâtons, un homme et une femme. (p 200-201)

Passons à la deuxième lettre, qui est le « P »,

Le P est dans sa forme un D dont la barre verticale se prolonge verticalement vers le bas. Nous savons tous que la lettre D signale le Dieu. La prolongation de sa rectitude signale son implication, son action dans la matière. C'est donc la symbolique du Pater, du Père. Vous pouvez assimiler le P dans sa forme à la crosse Papale, symbole du Pouvoir (faire) du Père.¹⁵

Langdon a trouvé cette lettre marquée sept fois sur le front du masque de la mort de Dante, décrit par le mot : «Peccatum » qui veut dire : «Péché ». Ces sept

¹⁴Article, *La symbolique des lettres*, En ligne, <http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/lettresae.htm#ANCREX>, consulté le 02/01/2016

¹⁵Ibid.

« P » reflètent directement à « *La Divine Comédie* ». Dans sa Comédie, Dante traverse les neuf cercles de l'enfer au centre de la terre. Et passant par chaque cercle, il aura la lettre « P » sur son front, pour montrer la clarté de ce péché. Et si vous avait sept, vous vous retrouvez face à Lucifer en personne. Et la vous aurez le droit de monter au paradis et revenir à notre créateur (p325 a 328). Selon le dictionnaire « *ni Ombre ni Lumière* », quand on voit la lettre P dans un rêve cela veut dire :

Stop, il est temps de faire une pause, voilà ce qu'indique le P. Si vous le voyez en rêve, tenez compte du message, c'est dans votre intérêt qu'il est sorti. Parfois on voudrait que les choses avancent vite mais ce n'est pas toujours ce qu'il nous faut.

Parfois il faut accepter de se laisser le temps de mûrir ou de réfléchir avant de poursuivre sa route.

En magie il peut être dangereux d'utiliser cette lettre pour contrarier un de ses cycles. Mais il est toujours possible de l'associer à une simple demande. Il en sera certainement tenu compte.¹⁶

D'après notre analyse du tableau, nous remarquons que les symboles sont attachés l'un à l'autre, car ils se complètent. Et qu'ils renvoient à deux symboles : la femme et le masque. Le symbole de la femme voilée, la femme aux cheveux argent et le pictogramme du singe biologique renvoient à celui de la femme. Le singe biologique, en l'occurrence du pictogramme, est un signe qui appartient au domaine médical, car les deux femmes sont médecins. En ce qui concerne le *maschere*, le masque au bec d'oiseau, le masque de la peste, ils renvoient au symbole du masque. Quant aux masques de la mort de Dante ainsi qu'à la lettre « P », ils renvoient, à leur tour, à Dante. En fin, la lettre « X » expose la réunion de deux symboles, à savoir le masque et la femme.

¹⁶ *ni Ombre ni Lumière*, en ligne, <http://crystallia.unblog.fr/symbolique-des-lettres/>, consulté le, 02/01/2016

1.3 LES ÉLÉMENTS SYMBOLIQUES DOMINANTS :

D'après l'exposé détaillé des différents symboles, manifesté dans la dite œuvre, on repère un état de dominance de certains symboles par rapport aux autres. Cette dominance s'expose par le fonctionnement d'un symbole ou plusieurs, considérés secondaires, dans la construction du sens du symbole d'ordre dominant. De ce fait, on peut dire que le bouquet des symboles d'*Inferno* expose une connexion, activée par les symboles dominants.

La liste des divers symboles répartie sur les strates de la progression narrative, nous divulgue la récurrence de deux symboles, à savoir le symbole de la *femme* et celui du *masque*.

1.3.1 Le symbole de la femme :

Commençons avec le symbole de la femme qui comme on a dit plus haut, est représenté sous deux formes. D'après le dictionnaire psychanalytique des images et symbole du rêve,

De la fille, la jeune fille, la jeune femme, la mère, la grand-mère à la vieille dame, la femme est présente dans la majorité de nos rêves. Elle représente souvent la polarité féminine de l'individu, l'aspect intuitif, l'inconscience et l'imagination. Son âge est témoin de nos évolutions internes.

Dans de nombreux rêves masculins, la femme apparaît d'une façon régulière. Il s'agit d'une femme inconnue, belle et silencieuse qui regarde le rêveur avec une attente au fond du regard. Il s'agit de cette partie féminine de l'individu que beaucoup d'homme ne vivent pas de l'intérieur que la psychanalyse appelle l'Amina. Ils la projettent à l'extérieur d'eux. Elle correspond au mythe de l'éternel féminin. C'est la mémoire inconsciente de leur mère, jeune et belle qui les regardait avec un amour infini.¹⁷

La première forme est une femme voilée, que son héro Robert Langdon voyait dans son rêve ; à l'hôpital quand il été blessé à Florence en Italie. Il la décrivait dans ce passage ainsi :

¹⁷*Le rêve et son interprétation psychanalytique*, en ligne, <http://www.abcdreve.fr/>

Elle se tenait sur la rive d'un fleuve charriant des eaux rouge de sang. Elle était face à lui, immobile, hiératique, le visage dissimulé par un tulle. Dans sa main, un tainia bleu, qu'elle levait à présent en l'honneur de la mer de cadavres à ses pieds. Et partout, l'odeur de la mort (p 17)

Selon le dictionnaire des symboles, *la tradition chrétienne monastique, prendre le voile signifie, se séparer du monde, mais aussi séparer le monde de l'intimité, dans laquelle on entre d'une vie avec Dieu. Le Coran parle du voile qui sépare les damnés et les élus (7-44)¹⁸, on remarque que Langdon regagne le monde des rêves pour la voir ainsi. Cette femme s'est dévoilée et devenue la femme aux cheveux argent comme il l'a mentionnée dans ces pages :*

Il ferma les yeux pour atténuer les battements sous son crane, mais les ténèbres le happèrent, à nouveau. La même vision le submergea ... la femme voilée, avec son amulette et ses cheveux argent. Elle se tenait sur cette berge, avec ce fleuve rouge sang et ces corps tourmentés. Elle lui parla, de sa voix suppliante : « chercher et vous trouverez » (p 44)

La femme, au départ voilée, se dévoile pour le professeur et lui montre ses cheveux de couleur « argent ». Selon le langage symbolique, le dictionnaire des symboles considère les cheveux de la femme comme un élément fortement symbolique, en disant que :

Les cheveux sont censés conserver des rapports intimes avec celui-ci après leur séparation. Ils symbolisent les propriétés, en concentrant spirituellement leurs vertus : ils lui sont unis par un lien de sympathie. De là le culte. Des reliques des saints et notamment d'une mèche de cheveux culte qui comprend non seulement un acte de vénération, mais un désir de participation, mais un désir de participation à leurs vertus propres. De là, dans beaucoup de familles, l'habitude de conserver des boucles de cheveu et les premières dents de lait. Ces pratiques signifient plus que la perpétuation d'un souvenir, elles révèlent comme une volonté de faire survivre l'état de la personne qui portait ces cheveux. Les cheveux représentent le plus souvent certaines vertus ou certains pouvoirs de l'homme : la force, la virilité.¹⁹

¹⁸Dictionnaire des symboles, op.cit., p/1025

¹⁹ Ibid p/243

La femme, que Langdon voit régulièrement dans ses rêves, existe dans le roman comme un personnage secondaire. Il s'agit de docteur Elizabeth Sinskey, qui occupe de poste de directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé. Le Dr. Sinskey est invitée par l'ONU pour donner une conférence sur une menace pandémique dans les pays du tiers monde. A la fin de la conférence, une voiture est prévue l'attendre devant la porte ; et c'est ainsi que Dr Sinskey est volé par l'CFR une organisation fondée en 1920 (p137).

Langdon et le Dr Sienna étaient poursuivis par un agent secret du Consortium²⁰ ; ils s'arrêtent derrière un camion et se couchèrent sur le sol, tâchant de se faire tout petits. Tout à coup, Langdon entraînerçut quelqu'un dans un véhicule. A sa grande surprise, il tombe sur la femme qu'il voit toujours dans ses rêves.

A l'arrière, une femme était assise entre deux soldats, apparemment prisonnière. Elle avait les yeux fermés, et sa tête dodelinait sur sa poitrine, comme si elle était droguée. Elle avait de longs cheveux argent qui tombaient en cascade sur ses épaules et une amulette au cou.

Son cœur cessa un instant de battre.

Il avait vu un fantôme.

La femme de ses hallucinations. (p 102-103)

Selon le dictionnaire psychanalytique des images et symbole du rêve, les cheveux de la femme présentent :

(...) d'abord un signe d'humanité et d'intelligence créative. Seuls les êtres humains en sont pourvus. C'est ensuite une parure.les cheveux sont l'expression extérieures du principe féminin. Ils sont synonymes de vitalité, d'inspiration, de beauté et de force. Les cheveux sont comme des antennes qui nous relient au ciel, aux forces créatrices qui viennent du haut.

Les cheveux sortent de la tête, un peu de la même manière que nos idées. Un savant fou est toujours représenté avec une tignasse hirsute, alors qu'un fonctionnaire s'imagine le plus souvent avec le crane dégarni.

²⁰Consortium : une organisation secrète.

Chez un homme, les cheveux longs sont un signe d'individualité et de force.

Enfin, les cheveux sont liés au temps et à son défilement. Leur dégradation, leur chute sont liés à la fuite irréversible du temps, à une perte de vitalité. C'est pour cela qu'un rêve ou vous voyez vos repousser en longueur et en volume signifie que vous découvrez une nouvelle vitalité intérieure. Vous vous régénérez. Vous êtes en mesure d'exprimer votre créativité et de séduire.²¹

D'après cette définition, les cheveux sont un signe manifeste de la singularité humaine et, du coup, de sa compétence, intelligemment créative. C'est pour cela qu'ils sont dotés du pouvoir de la séduction. Cette dernière n'est pas uniquement charnelle, mais aussi intellectuelle. A cet égard, le spécialiste des codes des symboles de Harvard, Langdon, est choisi pour trouver le virus dont les indices sont à rechercher dans la description de l'enfer, donnée par le poète florentin du moyen-âge, Dante.

Langdon tente d'empêcher le programme terrifiant du savant Bertrand Zobrist. Donc il fallait qu'il mette toute sa force afin de sauver l'humanité. Et comme le définit le dictionnaire, « *Chez un homme, les cheveux longs sont un signe d'individualité et de force.* »²²

Par ailleurs, « *Les cheveux sont liés au temps et à son défilement.* »²³ Ce fait explique pourquoi la femme à cheveux argent murmure. « *Et toujours la femme aux cheveux argent qui l'implorait de l'autre côté du fleuve. « cherchez et vous trouverez ! Le temps presse ! » » (p158).*

La femme aux cheveux argent répétait cette phrase « *Le temps presse !* » seulement quand elle s'est dévoilée. Pour l'informer que le virus se déclencherait à une date précisée par le savant fou Bertrand Zobrist. Langdon a remarqué la couleur de ses cheveux qui étaient argentés comme on le voit dans le passage

²¹*Le rêve* op. cit. , en ligne, <http://www.abcdreve.fr/>

²²<http://tristan-moir.fr/cheveux/>, consulté le 20/12/2015.

²³T.Frédéric Mair, *Images et Symboles du rêve*, édition Lanore, p57, en ligne, https://books.google.dz/books?id=IyWk_IU8oUsC&pg=PA57&lpg=PA57&dq=%22Les+cheveux+sont+liés+au+temps+et+à+son+défilement.

suivant : « *La même vision le submergea...la femme voilée, avec son amulette et ses cheveux argent. Elle se tenait sur cette berge, avec ce fleuve rouge sang et ces corps tourmentés.* » (p44)

Dans le dictionnaire des symboles, on voit que, Le système de correspondance des métaux et des planètes vois, *que l'argent est en rapport avec la lune il appartient au schéma ou a la chaîne symbolique Lune, Eau, et principe féminin. Donc cette couleur représente la vie et la production*²⁴.

D'après cette dernière, on remarque que Dan Brown a utilisé le symbole de la femme, parce que c'est la femme qui reproduit et c'est elle est donne la vi, tel qu'entend dire Robert Langdon dans son rêve : « *je suis la vie* » (p57).

1.3.2 Le symbole du masque:

Le deuxième symbole dominant est le masque ; Le masque ne cache pas, mais révèle au contraire des tendances inférieures, qu'il s'agit de mettre en fuite. Le masque ne s'utilise pas, ni ne se manipule jamais impunément : il est l'objet de cérémonies rituelles, non seulement chez les peuples africains²⁵.

Robert l'a vu dans son rêve, derrière la femme (p 57). Il lui semblait comme un homme qui le portait ; voir une personne masquée dans le rêve, nous montre qu'elle se cache sous une identité qui n'est pas la sienne ; d'après le dictionnaire psychanalytique des images et symboles du rêve.

Le docteur Sienna, savait à-propos du plan diabolique de Zobrist. D'après Sienna, le monde est menacé par un grand danger à la suite de l'augmentation de la population mondiale. Dr Zobrist veut exterminer la moitié de la population mondiale afin de vivre le bonheur et la paix. Hélas, personne n'approuve la funeste réalité. Pour ce faire, Dr. Sienna utilise le masque de la peste pour, d'une part, mettre la population en danger, et d'autre part, inciter une vive réaction vis-à-vis de

²⁴ *Dictionnaire des symboles*. op.cit, p 76

²⁵ Idem, p/615

cette éminente catastrophe. Le masque utilisé par Dr Zobrist fait une franche allusion à Dante et sa Comédie Divine.

Pendant que le personnage principal du roman Robert Langdon contemplant les deux figures typiques de la tragi-comédie chez Seinna, un bourdonnement retentit dans ses oreilles, et qui par la suite l'assomma ; et le plongea au milieu des ténèbres. Soudainement l'image d'un masque au bec d'oiseau apparaît derrière la femme aux cheveux argent comme le montre le passage suivant :

« Alors une forme immense se matérialisa dans le ciel au-dessus d'eux – un masque, avec un long nez, comme un bec d'oiseau, et deux petits yeux verts flamboyants qui épiaient Langdon » (p57)

Ce passage donne une description du masque, qui est formé d'un long nez comme un bec d'oiseau. Rêver du bec « signifie *Beaucoup d'efforts pour un résultat jugé insatisfaisant, entêtement inutile* »²⁶, le savant fou Zobrist se montrait dans sa vidéo qu'il avait créée; avec le même masque, ce savant incitait les médecins à la non reproduction afin d'éviter les guerres et les épidémies, mais ses essais étaient insatisfaisants et sans résultats. Voir le bec dans le rêve pousse à se mettre en garde et se montrer courageux, voilà pourquoi Robert l'a vu dans son rêve. Afin de se préparer à la catastrophe. Le dictionnaire psychanalytique des images et symbole du rêve, voit ainsi ;

L'oiseau symbolise l'esprit ou l'âme du rêveur, cette partie de lui qui échappe à la matière. L'oiseau est un symbole céleste, ... associé à l'âme dans la traduction égyptienne (bA) il peut représenter l'âme du rêveur comme celle d'un disparu. Alchimiquement, l'oiseau est attaché à la métamorphose de l'âme.

*Son chant est traditionnellement associé au langage des dieux. C'est un langage qui ne peut être compris consciemment.*²⁷

²⁶Rêve en Islam, en ligne, <http://reve-islam.com/lettre-b/rever-de-bec-en-islam>

²⁷Le rêve *op. cit.*, en ligne, <http://www.abcdreve.fr/>

Ce que signifie le choix de la comédie divine de Dante, comme chemin pour résoudre l'énigme dans le roman, où l'auteur a choisi un professeur de symbolisme pour déchiffrer le code.

Le bec d'oiseau dans le rêve prédit une mauvaise santé, ce qui veut dire une maladie. Dans le roman, une personne porte un masque sous forme d'un long bec d'oiseau représente la peste, comme le montre ce passage du roman :

« Dans la foule des pécheurs, se trouvait une figure typique du Moyen Âge : un homme en grand manteau, portant un masque avec un long bec d'oiseau.

Un masque de peste ! » (p95)

La peste dans le rêve est un indice de malheur et de pauvreté, et d'en être atteint est signe d'une catastrophe prochaine, Le nouveau dictionnaire français voit que, « la Peste est une sorte de maladie épidémique et contagieuse, qui provient ordinairement d'une corruption générale de l'air.... La peste est un, des fléaux de Dieu. »²⁸ Ce qui explique le choix du virus dans le roman, qui se transporte à travers l'air ; et qui a rendu une partie de la population mondiale stérile.

Enfin, le masque de la mort de Dante, qui est un masque funéraire, « c'est l'archétype immuable, dans lequel le mort est censé se réintégrer. Il tend aussi, noteM, Burckhardt, à retenir dans la momie le souffle des ossements, modalité subtile inférieure de l'homme »²⁹.

Et c'est le cas du masque mortuaire de Dante. Ce dernier était très courant au XVI^e siècle. C'est en fait le moulage en plâtre du visage d'un défunt, pris quelques temps après sa mort. Comme il est dit dans le roman « *Le visage d'un grand poète italien. Dante Alighieri* » (p/213)

La description du masque par l'auteur, nous fait sentir la mort d'après ces yeux. Comme il est dans le passage suivant :

²⁸Tome Second, *Le nouveau dictionnaire français*, (1792), Paris, p262, en ligne, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k50678k.image.f2>

²⁹ *Dictionnaire des symboles*, op. cit, p/615

Langdon avait sous les yeux le masque mortuaire de Dante, jaunâtre, fripé, regardant le ciel des ses yeux morts. Le nez crochu et le menton pointu étaient reconnaissable entre tous.

Dante...

La vision de ce visage figé dans la mort était déjà troublante, mais la position du masque avait quelque chose de surnaturel. (p321)

A travers notre analyse nous avons remarqué que ces deux symboles, le masque et la femme, ont un enchaînement fonctionnel, le fait qui met en exergue une sorte d'équation. C'est ce qu'on exposera dans la première section de notre deuxième chapitre.

CHAPITRE II :

Lecture interprétative des symboles
dans *Inferno*

2.1. INTRODUCTION

Tout être humain ou personnage, en vie, décrit symboliquement une part de soi, un plan de sa personnalité, que l'on connaît ou pas, que l'on revendique ou que l'on nie.

2.2. UNE STRUCTURE DU COMBAT ENTRE LA VIE ET LA MORT :

En analysons le symbole de la femme aux cheveux argent, puis le masque de la peste, sans oublier le masque de la mort de Dante, on remarque qu'il ya une combinaison entre ces trois symboles. Cette dernière fonctionne d'une manière aussi réfléchie qu'elle s'apparente à une équation.

Dans le roman, la femme aux cheveux argent représente la vie comme il est mentionné dans le texte suivant ;«*À nouveau, la femme relève son voile pour lui montrer son visage affligé.*« Je suis la vie », répondit-elle. » (p57). Chez les poètes, la femme représente la beauté du monde, alors que dans les répliques des religieux intégristes, on trouve toujours que c'est la femme qui est l'origine de l'égarement de l'homme¹. La femme, met en lumière un trait caché de sa personnalité, une habilité dont on a plus ou moins conscience, que l'on soit femme ou homme.

On peut vouloir lui ressembler ou refuser catégoriquement de s'y identifier². La femme dans le rêve était le médecin Sinskey en vrai, parce que lorsqu'on compare les deux descriptions on remarque qu'elles se ressemblent. C'est ce l'affirme explicitement les deux passages ci-dessous :

Le premier passage :

¹ Héctor Tizón, *la beauté du monde*, Éditeur : ACTES SUD (2007), ISBN : 2742768114, en ligne, <http://www.babelio.com/livres/Tizn-La-Beaute-du-monde/127773>

² Travaux des étudiants - année universitaire - 2006 / 2007, En ligne, <http://www.oocities.org/gslimane/menulisting10.htm>

CHAPITRE 2 : Lecture interprétative des symboles dans *Inferno*

Elle avait une mâchoire volontaire, un regard profond et de longs cheveux argent qui tombaient en cascade sur ses épaules. Une amulette de lapis-lazuli attachée a son cou_ un serpent lové autour d'un bâton. Langdon avait l'impression de la connaître, de pouvoir lui faire confiance. (p18)

Le deuxième passage :

« Elle avait de longs cheveux argent qui tombaient en cascade sur ses épaules et une amulette au cou » (p102-103)

Quand on compare ces deux passages on trouve, qu'il ya une ressemblance entre les deux femmes, celle du rêve et celle de la réalité, cela se manifeste au niveau des cheveux Les deux femmes ont de longs cheveux argentés, et les deux portent une amulette.

De ce fait, on peut dire que cette femme a une fonction tout à fait particulière, notamment qu'elle exerce la médecine, la science dont l'objet est l'étude, le traitement et la prévention des maladies³. Rappelons à cet égard que tout ce qui est en relation avec le domaine sanitaire, tels que la médecine, l'hôpital, et les soins, affiche, au sens général, un appel à la vigilance sur les divers ennuis de la vie qui ne sont pas seulement ni nécessairement de santé⁴. Le médecin est le personnage-clé du milieu médical. C'est ce qui explique que Langdon se réveille dans un l'hôpital. Le virus l'est aussi. Cette femme avait les cheveux argent, ce qui nous fait penser qu'elle est relativement âgée, comme le dénote le passage suivant :*« La femme souleva lentement son voile. Elle était d'une beauté saisissante, bien que plus âgée qu'il l'avait supposé » (p18)*

Pratiquement, dans tous les pays du monde et dans toutes les cultures, la confusion entre vieillesse et sagesse est si fréquente qu'elle entraîne une fausseté des rapports entre les générations au sein d'une même famille, d'un clan, ou de tout un groupe social. Du Sud au Nord, de l'Est à l'Ouest, la personne âgée est censée avoir

³ - D'après [http://www.cnrtl.fr/definition/médecine](http://www.cnrtl.fr/definition/m%C3%A9decine), consulté le 21/05/2016.

⁴J-P Pierron, *Une nouvelle figure du patient ? La transformation contemporaine de la relation de soins, science sociale et santé*, vol. 25, n 2, juin 2007.en ligne, http://www.persee.fr/doc/sosan_0294-0337_2007_num_25_2_1858.

CHAPITRE 2 : Lecture interprétative des symboles dans Inferno

acquis de l'expérience, comme elle est censée pouvoir transmettre son savoir⁵. Ce fait, l'exprime joliment le fameux adage, disant « Si vieillesse pouvait, si jeunesse savait ». Ainsi, ce même phénomène est illustré, dans le roman, par le personnage du médecin.

En effet, Cette femme était d'une beauté saisissante. Les Anciens pensent qu'une belle femme symbolise la trahison, la tromperie et la désillusion⁶. Pour notre part une belle femme qui nous rend visite dans le rêve, veux alors nous montrer que l'on traverse une période de détresse équivalant à des encouragements célestes pour que l'on reprenne confiance⁷. Les deux médecins Sienna et Sinskey ont trahit le professeur Langdon en effaçant sa mémoire, afin qu'ils les mènent à nouveau à la solution.

Langdon réussit à parvenir au virus et trouver la solution, c'est pour cela que cette femme lui a montré ses cheveux, Les cheveux ont été significatifs de puissance spirituelle dans de très nombreuses traditions⁸. D'ailleurs, plus la chevelure est épaisse, longue et soyeuse, plus le succès est éminent.⁹

La couleur des cheveux de la femme étaient argent, alors que les cheveux teints dans le rêve, veux dire la fausseté et l'hypocrisie dans les relations¹⁰. Cela dénote une lueur d'hypocrisie du fait que la teinture exprime l'intention résignée de montrer un trait de caractère qui est noble, alors que le fond est très différent. Proprement dit, on veut se faire passer pour quelqu'un d'autre. Comme l'ont fait les deux médecins ;Sienna voulait passer pour une personne qui voulait aider Langdon, et Sinskey voulait se passer pour une prisonnière.

⁵http://arriere-monde.fr/cafe_reves/cafe_reve88.php, consulté le 10/03/2016.

⁶<http://www.dziriya.net/forums/sujet-rupture.php?p=331749&topic=la-naivete-en-amour-est-ce-le-tort-de-la-femme>

⁷<http://psychologie.aufeminin.com/forum/reve-d-infidelite-fd2787517>, consulté le, 10/03/2016.

⁸ http://arriere-monde.fr/cafe_reves/cafe_reves13.php

⁹ Louise-Frédérique, Café rêves, En linge, http://arriere-monde.fr/cafe_reves/cafe_reves13.php, consulté le 12/03/2016.

¹⁰ <http://arriere-monde.fr/cafe>, op.cit.

CHAPITRE 2 : Lecture interprétative des symboles dans *Inferno*

Comme on la mentionné, la femme, en tant que symbole, lance au protagoniste des messages dans le rêve. Tout message entendu dans le rêve est important, car la parole est divine. La clarté de la voix, écrite ou orale, articule les effets bénéfiques pour la vie éveillée.¹¹ Parce qu'elle parle de la vie, notamment qu'elle l'affirme explicitement, « *je suis la vie* » (p57). Selon le dictionnaire *Larousse* voit que la vie est *un ensemble des phénomènes communs aux êtres organisés et qui constituent leur mode d'activité propre de la naissance à la mort.*¹²

César a dit : « *A César, ce qui est à César, A Dieu ce qui est à Dieu, à la femme ce qui est à la femme* »¹³. La page de « *Centrafrique Libre* » dans son article sur les femmes, publiée le 11 mars 2013, donne une grande importance à la femme, en disant que les femmes portent la vie, parce que sans elles, le monde n'existerait pas.

La femme est la porteuse de la vie, ainsi, elle est la mère de l'humanité. Elle porte un autre être vivant de son espèce dans son ventre durant des mois, jusqu' à son accouchement dans la douleur et dans la souffrance, mais rien ne l'arrête, car ainsi elle est conçue, ainsi elle assure son rôle de *naissance* et de *(re)naissance*. Grâce à la femme, et uniquement à elle, l'espèce humaine survit et traverse des siècles, en allant de l'avant, de générations en générations¹⁴. La femme donne la naissance par la reproduction de l'être vivant ; cependant, la femme représente la vie.

Le masque au bec d'oiseau, mentionné dans le roman, est l'un des symboles dominants. Il nous fait penser au médecin de la peste. Jadis, les médecins de la peste étaient des spécialistes de la peste bubonique, engagés et rétribués par les autorités des différentes villes atteintes de la dite maladie. La plupart des médecins étaient de

¹¹Café rêves, En ligne, http://arriere-monde.fr/cafe_reves/cafe_reves23_bis.php, consulté le 12/03/2016.

¹²<https://blogs.mediapart.fr/albert-tran/blog/010311/sur-la-definition-du-mot-vie>, consulté le, 17/12/2015.

¹³ Article, *Ce que c'est qu'une Femme*, Publié par CENTRAFRIQUE LIBRE le 11 mars 2013 <http://www.centrafriquelibre.info/?p=1091>.

¹⁴*Centrafrique libre* le 11 mars 2013, En ligne, <http://www.centrafriquelibre.info/?p=1091>

CHAPITRE 2 : Lecture interprétative des symboles dans *Inferno*

second ordre, des jeunes médecins qui tentent de se faire un nom dans le monde de la médecine.¹⁵

Tandis que, les médecins ne survivent pas après avoir été en contact avec un pestiféré, ils ont donc cherché des moyens pour se protéger le mieux possible de la peste. L'histoire se déroule en 1378, ces tenues, qui sont les « *costumes du médecin de peste* », ne seront inventées que 241 ans plus tard.

C'est le médecin Charles Delorme, le médecin personnel du roi Louis XIII, qui a eu, en 1619, l'ingénieuse idée de confectionner le « *costume du médecin de la peste* ». C'est un habillement relativement étrange, mais efficace, car il protège d'avantage les médecins lors de leurs consultations des malades, atteints de l'inguérissable peste. Avec cette tenue spéciale, les médecins se permettent de rendre visites aux pestiférés avec plus de sûreté.¹⁶

En réalité, il ne s'agissait pas seulement des médecins mais, plus encore, de prêtres. Ils portent des tuniques descendantes jusqu'aux chevilles. Ce costume de médecin de la peste est très particulier, il est constitué de 80% de cuir qui est une matière assez efficace contre les piqûres de puces et qui sert de carapace aux médecins. Dans certains cas, le cuir du costume est remplacé par une tunique faite de lin ou de toile cirée avec un masque en forme de long bec d'oiseau recourbé, qui donne au médecin un air de grand oiseau. Il a cette forme, dans laquelle on incorpore des herbes aromatiques, fleurs et vinaigre, qui protègent les médecins de l'air putride et contre l'odeur pestilentielle.

Sur le masque, il y a ce que l'on nomme des bésicles (ancienne lunette ronde). Pour finir, le médecin était toujours accompagné de sa canne avec laquelle il

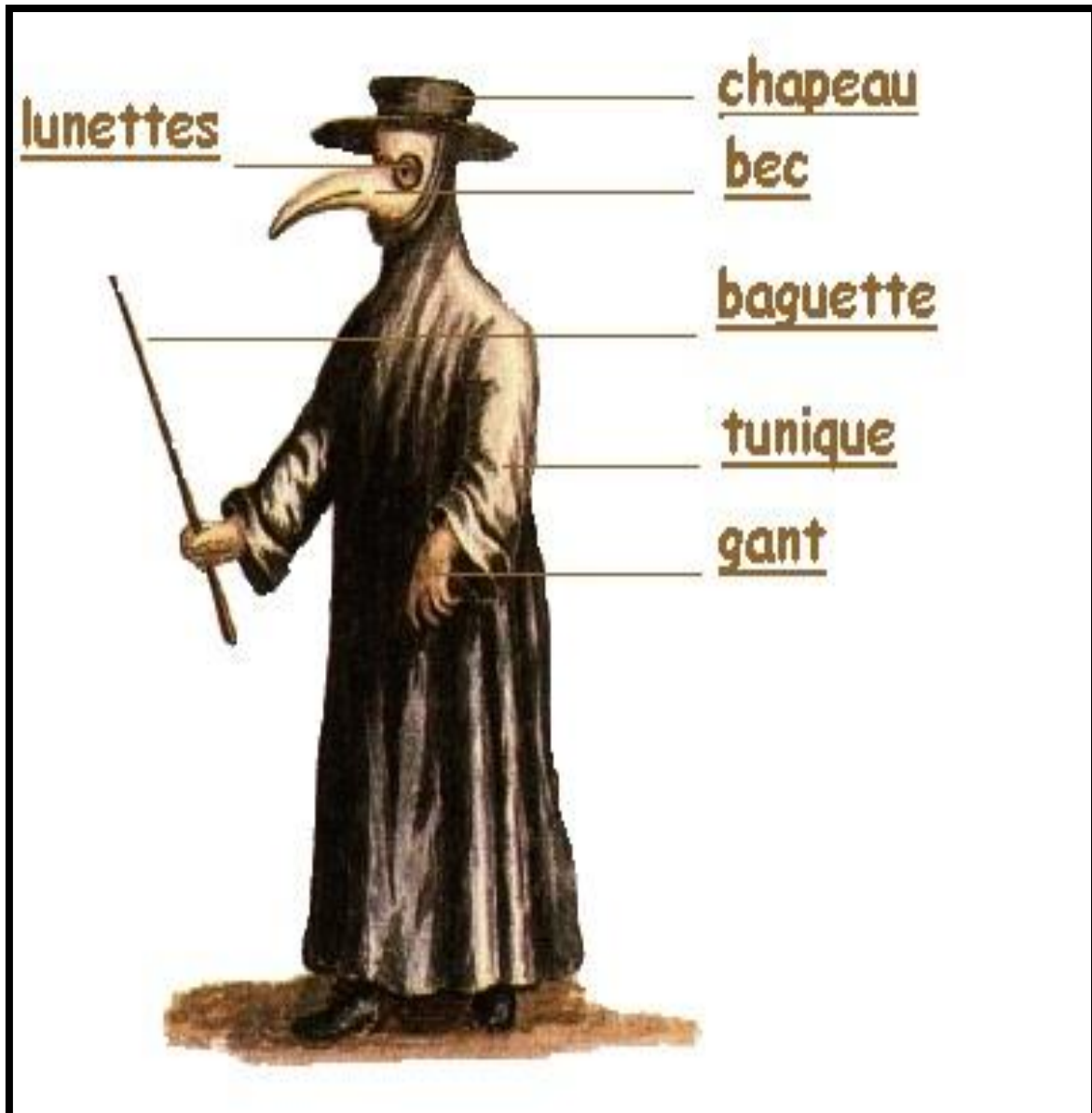
¹⁵ *La peste à travers le temps*, En ligne, <https://tpepeste.wordpress.com/partie-iii-la-pestes-a-travers-le-temps/les-methodes-utilisees-par-les-medecins-au-moyen-age-pour-contre-la-pestes/>, consulté le 05/02/2016.

¹⁶ *Idem*, <https://tpepeste.wordpress.com/partie-iii-la-pestes-a-travers-le-temps/les-methodes-utilisees-par-les-medecins-au-moyen-age-pour-contre-la-pestes/>, consulté le 05/02/2016.

CHAPITRE 2 : Lecture interprétative des symboles dans Inferno

soulevait les vêtements des pestiférés, d'une certaine façon pour que la terrible maladie ne puisse pas l'atteindre.¹⁷

Le costume du médecin de la peste, n'est pas un véritable déguisement, mais plutôt une fripe portée par les "médecins de la peste", habillé comme il est décrit sur la photo, ci-dessous.



Le costume du médecin de la peste

¹⁷<http://vivre-au-moyen-age.over-blog.com/article-les-medecins-de-la- peste-108542881.html> / (Modifier) consulté le 17/12/2015.

CHAPITRE 2 : Lecture interprétative des symboles dans *Inferno*

A son tour, l'auteur mentionne le médecin de la peste dans son roman, comme il est dans le passage suivant ; « *Dans la foule des pécheurs, se trouvait une figure typique du Moyen Âge : un homme en grand manteau, portant un masque de peste !* » (p95).

Dans le roman, le masque au bec d'oiseau apparaît, premièrement, dans le rêve de Robert Langdon. Il a vu le masque derrière la femme aux cheveux argent, l'auteur le décrit dans son roman ainsi : « *un masque, avec un long nez, comme un bec d'oiseau, et deux petits yeux verts flamboyants qui épiaient Langdon*

Une vois tonna : « Et moi... je suis la mort. ». » (p57)

Le masque de la peste, se présente par la mort, comme il le réclame dans le passage suivant, « *Leur chef, le type costaud, avait un regard implacable qui rappelait à Langdon le masque de peste de ses visions. « Je suis la mort. ». » (p174)*

La peste est une maladie mortelle, qui extermine son porteur ou tout malade contaminé. Comme le confirme l'auteur dans ce passage,

« Je suis la mort » ? répéta Sienna, troublée.

— C'est ce qu'il a dit, oui.

— Bon. Ça vaut bien « je suis le destructeur des mondes ». » (p65)

On remarque dans ce dialogue entre Sienna et Langdon que, la peste est le destructeur de la vie à la manière d'une cause qui met fin à la vie. Ainsi le masque de la peste représente, la cause ou la maladie, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'homme qui porte le masque de la peste avoue qu'il est lui-même la mort.

Ce masque de la peste renvoie au symbole de masque de la mort de l'écrivain et philosophe florentin, *Dante Alighieri*, qui a vécu entre (1265 -132). Ce masque de la mort connu par le masque funéraire où précisément le masque mortuaire, est un masque en plâtre moulé sur le visage d'une personne morte récemment. Son objectif est de conserver un portrait fidèle en trois dimensions en mémoire de la personne défunte¹⁸. au XVI^e siècle, ce masque était très courant. Il porte les traits du visage d'un grand poète italien, *Dante Alighieri*. Ce visage avait une vision figé

¹⁸ Article, Moyen-Age /Dante/*La Divine Comédie*, en ligne, <http://litterature-pour-tous.over-blog.fr/article-34928293.html>

CHAPITRE 2 : Lecture interprétative des symboles dans Inferno

dans la mort, avec sa jaunâtre¹⁹ et ses yeux morts, qui regardent le ciel. Avec son nez crochu et le menton pointu, était reconnaissable entre tous les autres masques funéraires. Ce dernier représente la mort en elle-même.

En somme, l'étude des trois symboles dominants nous mène à déduire que cette triadesymboliqueforme une équation qui reflète le cercle de la vie. Cette équationse présente, à la manière des mathématiciens, par la formule suivante :

Femme aux cheveux argent + Masque de la peste = Masque de la mort



Vie + Maladie = Mort

Dans cette section, on déduit clairement que la femme aux cheveux argent désigne la vie, le masque de la peste représente la maladie, au sens de la causeet, enfin, le masque de la mort de Dante renvoie à la mort. Conséquemment, on peut dire que, suite à la superposition de la Divine Comédie dantienne, on parvient à comprendre que, l'auteur illustre le cercle vital à travers ces trois symboles.

¹⁹Jaunâtre : qui tire sur le jaune, d'un jaune terne.

2.2. DE LA COMÉDIE DIVINE A *INFERNO* :

Dan Brown expose un voyageur à travers les différentes branches de l'art. Avec son héros, le professeur Langdon, accompagné d'une jeune femme médecin, les deux sont forcés de fuir pour sauver leur vie. En quête de vérité et de souvenirs, dans un monde où la surpopulation s'allie à la folie d'un homme, une catastrophe biologique est sur le point d'éclater. Les deux personnages, cités ci-dessus, voyagent à travers l'art, et traversent l'enfer à la lumière des interprétations des symboles rencontrés, afin de déchiffrer le secret salvateur pour toute la famille humaine.

L'auteur place des indices en donnant quelques retouches et idées portant le même style que Dante, dans sa Comédie Divine. En modifiant la Carte de l'Enfer de Botticelli, le savant fou Zobrist avait montré son inclination à détourner les œuvres de grands maîtres, pour servir ses propres desseins. De ce fait, on remarque des dévoilements au niveau du roman. On commence avec le prologue (p 13, 14, 15, 16), qui nous renvoie l'intertextualité dans la culture.

Selon BARTHES Roland,

L'intertextualité, condition de tout texte, quel qu'il soit, ne se réduit évidemment pas à un problème de sources ou d'influences : l'intertexte est un champ général de formules anonymes, dont l'origine est rarement repérable, de citations inconscientes ou automatique. Données sans guillemets.

Épistémologiquement, le concept d'intertexte est ce qu'il apporte à la théorie du texte le volume de la socialité : c'est tout le langage antérieur et contemporain qui vient au texte, non selon la voie d'une filiation repérable, d'une imitation volontaire, mais selon celle d'une dissémination-image qui assure au texte le statut non d'une reproduction, mais d'une productivité.²⁰

²⁰ KRISTEVA Julia, *Intertextualité* (extraits), 1969, Séméiotikè-Recherches pour une sémanalyse, Paris, Seuil (coll. « Points Essais»).p.1-2

CHAPITRE 2 : Lecture interprétative des symboles dans *Inferno*

On remarque un franc dialogue entre *la Divine Comédie* de Dante et *Inferno* de Dan Brown. Pour *Inferno*, l'auteur s'inspire d'un poème épique, écrit au XIV^e siècle, qui suit le voyage de l'auteur à travers l'Enfer, du Purgatoire au Paradis de *la Divine Comédie*. L'auteur confirme son affinité avec *la Divine Comédie* en déclarant, «*Même si j'ai étudié Dante à l'école, ce n'est que lors d'un récent voyage de recherches, à Florence, que j'ai découvert l'influence durable du travail de l'auteur sur notre monde contemporain*». ²¹

La Divine Comédie est cet univers imaginaire, dans son histoire commence par, La chute sur terre de Lucifer, prince des anges rebelles, jeté par dieu du haut du ciel, fait un trou conique jusqu'au centre du globe, ce qui fait de lui le support de l'enfer, dont la forme est conique, de sorte que la base est à la surface de la terre alors que la pointe est au centre de celle-ci.

Le système cosmographique de Dante a pour origines les mythes et les religions anciennes. L'enfer de Dante se divise en neuf cercles, sous forme de galerie qui tapissent les parois du cône, en ordre décroissant de grandeur mais croissant en damnation pour ceux qui y séjournent, jusqu'au fond du cône, où se trouve l'entrée interdite aux damnés qui, à travers une galerie, mène au pied d'une montagne, c'est le Purgatoire. Il se trouve dans l'hémisphère désert de la terre aux antipodes de Jérusalem.

Le sommet de la montagne purgatoire est le paradis, à partir duquel part une ligne droite qui, traversant tous les cercles du purgatoire et de l'enfer, mène vers Jérusalem. Les différents cercles du purgatoire sont les niveaux d'expiations des pécheurs, qui y trouveront les vertus opposées à leurs vices.

Le paradis se divise en neuf sphères qui représentent les niveaux graduels vers la béatitude (grand niveau de sainteté). Arrivé à ce point, Dante est ébloui par une vision Divine qui l'empêche de reconnaître le chemin vers la terre, comme il l'a été par un sommeil pesant qui l'empêcha de reconnaître le chemin de l'enfer, d'où

²¹Dan Brown s'attaque à l'Enfer de Dante avec *Inferno*, article publié le 16/01/2013 à 10 :32, En ligne, <http://www.lefigaro.fr/livres/2013/01/16/03005-20130116ARTFIG00343-dan-brow-s-attaque-a-l-enfer-de-dante-avec-inferno.php>

CHAPITRE 2 : Lecture interprétative des symboles dans Inferno

le titre qu'il donna à son poème « *La Comédie* » par opposition à « la tragédie », en raison de la fin heureuse de son poème.²²

« Les endroits les plus sombres de l'enfer sont réservés aux indécis qui restent neutres en temps de crise morale » (p09)

Commençant avec cette phrase, Dan Brown écrit précédemment sur les beaux-arts et la littérature. Mais décide de s'appuyer sur « *L'enfer* » de Dante, car ce dernier est nouveau et familier (Inferno est lié à l'art, tel que la Joconde. Le roman est nouveau car Dan Brown ne s'était jamais inspiré d'une œuvre écrite et familier, puis qu'il est lié à l'art comme ses anciennes œuvres) pour lui, il considère son roman comme une œuvre culturelle.

L'histoire de l'œuvre se déroule à Florence. Dans ce roman, on découvre des endroits comme le Palazzo Vecchio²³ avec des passages secrets, des portes dérivées qui existent réellement et qui sont le fruit des recherches intensives de l'auteur lors de ses visites en Italie.

Langdon tente d'empêcher le programme terrifiant d'un savant fou nommée Bertrand Zobrist persuadé que le monde court à sa perte si on ne réduit pas le taux de la population mondiale. Ce savant a caché son virus et pour le trouver, il utilise comme guide, le plus grand chef d'œuvre italien, La Comédie Divine de Dante. Il envoie une vidéo au Mendacium, cette compagnie qui l'aide à se cacher jusqu'à ce qu'il finit son travail et invente le virus destructeur.

Ce savant maléfique montre dans une vidéo un endroit sombre avec une rivière rouge. Soudain y apparut un homme avec un masque de carnaval au bec d'oiseau qui cite un texte de la Comédie Divine où il dit :

*Je suis l'Ombre.
Je suis votre salut.*

²²Dante Alighieri, *La divine comédie* / Dante Alighieri, Méliot, Adolphe. ; traduite et commentée par A. Méliot. Garnier Frères. 1908]

²³Le Palazzo Vecchio : un hôtel de ville de Florence, chef-lieu de la Toscane en Italie.

CHAPITRE 2 : Lecture interprétative des symboles dans *Inferno*

Si vous voyez ceci, c'est que mon âme sera enfin en paix.

Chassé, harcelé, je suis contraint de m'adresser au monde depuis les entrailles de la terre, exilé dans cet antre lugubre ou les eaux rouges se rassemblent dans ce lagon ou ne se reflète nulle étoile.

Mais c'est ici mon havre... le ventre miraculeux pour mon fragile bébé.

Mon Inferno.

Bientôt, vous comprendrez ce que j'ai laissé derrière moi.

Et pourtant, même ici, je perçois les trépidations des âmes ignorantes qui me pourchassent... prêtes à tout pour m'empêcher d'accomplir ma mission.

Pardonne-leur, pourriez-vous me dire, car ils ne savent pas ce qu'ils font. Mais vient un moment dans l'histoire l'ignorance n'est plus un péché pardonnable... un moment où seule la sagesse à le pouvoir d'absoudre.

Avec une conscience pure, je vous fais le don de l'espoir, le don du lendemain.

Et pourtant, ils continuent de me traquer comme un chien, animés de la colère des justes, persuadés qu'ils ont affaire à un fou. Et cette Némésis aux cheveux argent ose me traiter de monstre ! Comme ce clergé aveugle qui réclamait la mort de Copernic ! Elle préfère me voir comme un démon, terrifiée que j'aie pu entrevoir la Vérité.

Mais je ne suis pas un prophète.

Je suis votre salut.

Je suis l'Ombre. (p62-63)

Suite au discours mentionné dans les pages suivantes : (13, 14, 15, 16, 41, 42, 61, 62, 63, 69, 85, 95, 96, 113, 114, 115, 116, 117, 156, 158, 195, 219, 304, 321, 32), une caméra plongé sous l'eau dans ce bassin au fond couvert de limon. A la fin de la scène apparaît un texte transcrit sur une plaque immergée, tel qu'il est présenté :

«ICI, EN CE JOUR,

LE MONDE FUT CHANGÉ

A JAMAIS.» (p61)

CHAPITRE 2 : Lecture interprétative des symboles dans *Inferno*

Cette phrase désigne le jour du déclanchement du virus, dans un sous-sol en Turquie. Knowlton le directeur du Mendacium, revoit le film et remarque ce que l'homme réclame au niveau de passage suivant :

Knowlton reporta son attention sur le film. Il l'avait calé pour revoir un passage particulièrement étrange.

Il relança la lecture. La lumière surnaturelle de la caverne réapparut, noyant de rouge les bruits d'écoulement. La silhouette humanoïde flottait sur le mur humide_ un homme de grande taille avec une tête d'oiseau.

*De sa voix assourdie, la créature parla à nouveau :
Voici que reviennent les Âges sombres.*

Il y a des siècles, l'Europe agonisait, victime de sa propre décadence- les populations étouffaient de faim, ne connaissant plus que le péché et le désespoir-, telle une forêt trop chargée, suffoquant sous le poids de ses arbres morts, attendant la foudre divine- l'étincelle qui propagerait l'incendie, le feu déferlant qui emporterait le bois mort, pour qu'enfin le soleil donne à nouveau sur les racines saines.

L'élimination est dans l'ordre naturel.

Et qu'est-il arrivé après la Peste noire ?

Oui, vous le savez.

La Renaissance.

La Re-naissance !

Il en a toujours été ainsi.

Pour atteindre le paradis, il faut connaître l'Enfer.

C'est ce que nous a enseigné le maître.

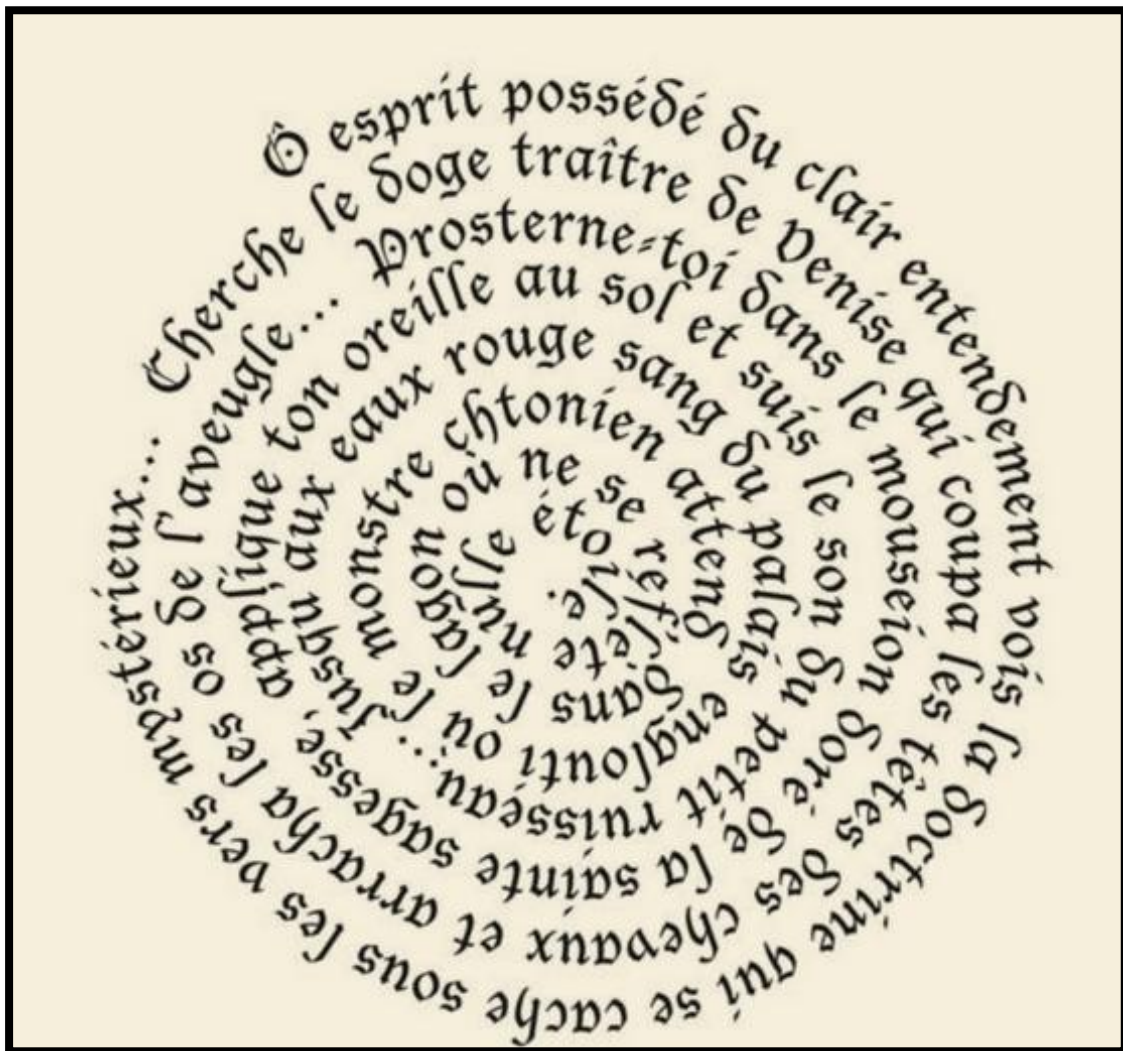
Et cette ignorante aux cheveux argent ose me traiter de monstre ? N'a-t-elle donc toujours pas compris ce qui va se passer ? Les chiffres sont terribles. Une arithmétique implacable. Et avec elle, des horreurs sans nom pour notre futur. (p69-70)

Le protagoniste de l'œuvre passe par les niveaux de l'enfer à Florance, arrivé au centre de la terre en Turquie. Il commence par le tableau qui représente la carte de l'enfer, dans le clinque qui se trouve dans sa poche, qu'il on le secouant apparait le tableau avec les différents niveaux de l'enfer, dans chaque niveau, il trouve une lettre. En combinant ces lettres il a le mot « Cercatrova ». Cette phrase le mène au

CHAPITRE 2 : Lecture interprétative des symboles dans Inferno

tableau du Palazzo Vecchio- la Bataille de Maciano de Giorgio Vassari²⁴, dans la salle des Cinq-Cents²⁵.

Avec cette phrase : « *la vérité ne peut être vue qu'à travers les yeux des mort* » (p 240) ; dévoile le masque de la mort de Dante. Ce masque porte un poème, qui se présente comme cela:



Poème typique, sur le masque de la mort de Dante. (p336).

²⁴ Giorgio Vassari : peintre, architecte et écrivain toscan.

²⁵ La salle des Cinq-Cents : se trouve dans le Palazzo Vecchio, à Florence et une des salles les plus grandes et les plus précieuses d'Italie

CHAPITRE 2 : Lecture interprétative des symboles dans *Inferno*

Grâce à ce poème, on arrive à l'une des plus belles villes du monde, la cité où Dante avait contracté la malaria, la maladie qui lui serait fatale. Et grâce aux deux mots : « *doge* » et « *lagon* » dans le poème, indiquent de façon irréfutable Venise, la cité lacustre qui, pendant des siècles, avait été dirigée par les *doges*.

Le poème donne une liste d'instructions à suivre, quand il dit: « *Jusqu'aux eaux rouge sang du palais englouti ou le monstre chtonien attend* » (p337), elle montre qu'il s'agit d'un lieu souterrain, et les *eaux rouge*, nous fait penser à la vision de la femme aux cheveux argent au milieu du fleuve rouge. De même, *le monstre chtonien*, signifie, le monstre qui habite sous la terre, ce qui renvoie au souterrain.

L'œuvre allégorique de Dante, est semée de commentaires critiques sur la religion, la politique et la philosophie. Cette littérature médiévale a une approche analytique à deux niveaux : le « texte » et « l'allégorie », où le texte étant le contenu littéral de l'œuvre et l'allégorie étant le message symbolique. C'est donc clair, que notre lecture immédiate ne révèle qu'une partie de l'histoire. Le véritable sens étant dissimulé.

La recherche dans *l'enfer* de Dante commence par cette phrase ; « *Cherche le doge traître de Venise qui coupa les têtes des chevaux et arracha les os de l'aveugle* » (p365), on observe que le passage « *Cherche le doge traître de Venise* », dans le poème, emploie le mot « *traître* ». Dans le monde de Dante, la trahison est un véritable péché, le plus grave selon lui d'ailleurs, puisqu'il lui réserve le neuvième et le dernier cercle de l'enfer. Au point de vue de Dante, la vraie trahison est de duper un être aimé. L'exemple le plus connu est celui de Judas le trahissant de Jésus. Aux yeux de Dante, un péché si terrible c'est celui que Judas au centre le plus sombre de son *Inferno*, à Giudecca, en référence à l'infamie de son plus sinistre hôte.

En parcourant des yeux, au début du poème en poursuivant la lecture, on tombe sur le texte suivant, « *Prosterne: toi sans le moussion doré de la santé sagesse, applique ton oreille au sol et suis le son du petit ruisseau* » (p367)

CHAPITRE 2 : Lecture interprétative des symboles dans *Inferno*

On remarque le mot : *mouseion*, qui est un terme ancien, pour désigner un temple consacré aux muses. « Dans la Grèce antique, un *mouseion* était un lieu où les esprits éclairés se réunissaient pour partager leurs idées, parlé de littérature de musique et des arts. Le premier *mouseion* a été construit par Ptolémée I^{er} à Alexandrie au III^e siècle avant Jésus-Christ. Il y en a eu pléthore ensuite à travers le monde ». (p368). Le *mouseion* est appelé dans nos jours un musée, et tant que le héros est à Venise, donc il cherche un musée où il trouve un doge, qui a coupé les têtes de chevaux et arraché des os à un aveugle.

On revient au texte avec ce passage, « le *mouseion* doré de la sainte sagesse... » (p 368), on remarque qu'il ya un seul musée à Venise. Qui est appelé ainsi, La basilique *Saint-Marc*, la plus grande église de Venise. Cette basilique est « *Faite à la manière du musée du Vatican. L'intérieur de la basilique est célèbre pour être entièrement recouvert de carreaux d'or* » (p369). C'est ainsi que les Vénitiens l'avaient appelée, *La Chiesa d'Oro*, qui veut dire *l'église d'or*²⁶.

La phrase, « *prosterne-toi* » cité dans le poème, exprime effectivement ce qu'on fait dans une église. La *Saint-Marc* était connu aussi par le nom *la basilique des doges*, en portant notre attention sur le texte, « *Prosterne: toi sans le mouseion doré de la santé sagesse, applique ton oreille au sol et suis le son du petit ruisseau* » (p367). Nous remarquons que le mot *ruisseau* renvoie, sans doute, à l'eau, ce qui nous indique qu'il ya de l'eau sous la basilique *Saint-Marc*. D'ailleurs, quand Langdon a placé son oreille au sol, il a entendu de l'eau couler. Le passage suivant en fait la référence :

« *Jusqu'aux eau rouge sang de palais englouti ou le monstre chthonien attend,
Sans le lagon ou se reflète nulle étoile* » (p370)

Le monstre chthonien est une bête souterraine qui habite dans les couches internes de la terre. Dan Brown, dans le roman vois que :

²⁶ *Le Palais de la Ca' d'Oro à Venise*, http://www.e-venise.com/palais-venise/palais_ca_d_oro_venise_1.htm

CHAPITRE 2 : Lecture interprétative des symboles dans *Inferno*

Le terme a ensuite été associé à toutes sortes de monstres et de mythes. Les chthoniens désignent originellement un groupe bien particulier de dieux et de créatures mythologiques : Les Érinyes, Hécate, Méduse, par exemple. On les appelle les divinités chthoniennes parce qu'elles résident sous terre et sont associées à l'enfer. Il est dit qu'elles remontent régulièrement à la surface pour semer le chaos dans le monde des hommes. (p370)

Dans la *Divine Comédie*, les chthoniens sortaient de l'enfer et remontaient à la surface pour semer le chaos dans le monde des hommes²⁷. Ce monstre présente la peste de Zobrist et son virus. Suite à la lecture du poème, par ce passage : « *Jusqu'aux eaux rouge sang du palais englouti ou le monstre chthonien attend, sous le lagon ou ne se reflète nulle étoile* » (p371)

On constate que l'emplacement du virus, est un lieu souterrain. Ce que nous explique le dernier vers. On remarque le dernier mot du texte qui est « étoile » et dans les trois parties de la *Divine Comédie* « *Inferno* », *Purgatoire* et *Paradiso*. Les trois parties se terminent par le même mot comme ci-dessous :

Telle qu'il est, dans la première partie, le chant II;

« Son doux regard brillait bien plus fort que l'étoile, et elle me parlait avec bénignité, disant en son parler, d'une voix angélique. »²⁸

La deuxième partie, chant XX;

« parmi les marbres blanc il avait une grotte dont il fit sa demeure et d'où ses yeux pouvaient observer librement la mer et les étoiles »²⁹

La troisième partie dans le dernier chant XXXIV ;

« et nous pûmes sortir et revoir les étoiles . »³⁰

²⁷ Le Chaos: entassement naturel et désordonné de rochers.

²⁸ Dante Alighieri, *La Divine Comédie-Tome1: L'enfer, (1304-1307)* p 12, En ligne, <http://maxencecaron.fr/wp-content/uploads/2010/08/Dante-enfer.pdf>

²⁹ Ibid- p 116.

CHAPITRE 2 : Lecture interprétative des symboles dans *Inferno*

Le mot « étoile » revient au masque de la peste, dans la vidéo que Zobrist a montré le centre de la spirale. Dans le lagon où ne se reflète nulle étoile, ce n'est qu'à la fin de *Inferno*, que Dante entend, le son d'un petit ruisseau qui s'écoule dans un trou. D'où il trouve la sortie de l'enfer que par le suivre.

Arrivant à l'emplacement du tombeau, du doge de Venise, le protagoniste rencontre la phrase suivante : « *Prosterne-toi dans le mouseion doré de la sainte sagesse, applique ton oreille au sol et suis le son du petit ruisseau.* » (p-528). Cette phrase nous mène directement au *Mouseion doré*, qui est le tombeau de *Henricus Dandolo*. Arrivé à ce tombeau, Langdon imite le texte indiqué. Il pose les paumes à plat sur le marbre et se pencha comme un musulman se prosternant vers le Mecque.

Il prend une grande inspiration, et plaque son oreille au sol, tout comme les derniers vers de l'Enfer de Dante, qui semblaient remonter des profondeurs à la surface de la terre, il entend le son du ruisseau, en le suivant sous la Sainte-Sophie, l'église de Constantinople, en Turquie, qui repose sur d'immenses grottes inondées, il arrive à la caverne immergée de la vidéo, baignée d'une lumière rougeâtre irréaliste ; la citerne de la ville. Cette dernière nommée *Le Yerebatan Sarayı* ou *Le palais de Topkapı*, qui veut dire « Le palais englouti », c'est où le virus était caché.

Cette citerne « *est un grand espace avec des colonnes. Elle a été bâtie au VI^e siècle pour approvisionner la cité en eau.* » (p-530). De nos jours, ce palais est réservé aux fêtes musicales. La date du déclenchement du virus était fixée, dans la période romantique de Liszt, le célèbre pianiste et compositeur allemand. Le soir de ce jour, dans les profondeurs de la terre, l'orchestre philharmonique d'Istanbul interpréterait l'une des plus grands œuvres de Liszt – *La Dante Symphonie*. Ce concert gratuit, organisé par le savant Zobrist, et auquel beaucoup de gens seront

³⁰Idem -p 205

CHAPITRE 2 : Lecture interprétative des symboles dans Inferno

invités. Le virus qui se déclenchant sera transporté par ces gens et, puis, à travers l'air qui contaminera le monde entier.

Dans notre dernier chapitre, on remarque une fine correspondance entre « *Inferno* » et la « *Divine comédie* ». Ainsi, on peut dire que la *Divine Comédie* s'avère une clé de lecture, parce qu'elle nous permis de dévoiler le sens détournés des différents symboles cités dans notre corpus, *Inferno* de Dan Brown.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Par le biais de cette modeste lecture critique d'*Inferno* de Dan Brown, on a exposé l'usage du symbole dans la structuration du texte littéraire, et, conséquemment, son rôle opérateur dans la (re)construction de la portée sémantique et signifiante dudit texte. Tel que c'est manifesté tout au long de cette étude, la présente œuvre brownesque est un univers à symboles. La diversité de ces éléments (symboles) et leur continuité sémantique génère une sorte de dynamisme qui consolide, d'une part, la structure événementielle, et d'autre part, tonifie manifestement la charge signifiante du texte. Notons par ailleurs que, cette multitude symbolique est un des traits propres de cette plume américaine. En plus, la manipulation de ces symboles dans un réseau s'avère d'une intelligibilité assez recherchée, le fait qui incite à plusieurs positionnements critiques.

A titre particulier, la présente œuvre est dominée par trois symboles, qu'on a analysés selon leur interprétation dans l'œuvre. La structure narrative se base sur la combinaison de trois symboles, à savoir la femme, le masque de la peste et celui de la mort. On combinant ces trois, on obtient une équation, qui forme un cercle vital. Ensuite, on remarque une intertextualité entre *la divine Comédie* de Dante et *Inferno* de Dan Brown. Suite à son influence par la comédie divine, l'écrivain américain invente un mélange entre l'art et la science en établissant un dialogue entre le passé et le présent. Ce dialogue est en mesure de donner des prévisions, logiquement soutenues pour le futur. C'est pour cela que l'auteur laisse une fin ouverte à cette œuvre.

L'écrivain a choisi un sujet d'actualité, qui se présente ainsi, (Vie + Cause = Mort.), car la femme donne naissance, donc elle donne la vie. Quant à la peste en tant qu'épidémie, c'est la cause qui mène à la dernière étape qui est la mort.

Conclusion générale

Manifestement influencé par *La Divine Comédie* de Dante qui a traité le même sujet, Dan Brown a choisi la peste comme cause car il voyait que la population est en augmentation, et cela va certainement diminuer le taux démographique de la famille humaine. Ce fait poussera sans doute l'humanité à s'entretuer, donc il y aurait des guerres, des massacres, et ça serait une chaîne de catastrophe. Pour éviter toutes ces perturbations, l'auteur choisi la peste, une épidémie qui ravage sans la moindre pitié des centaines comme cause, qui va donner deux résultats qui sont la Mort qui va, à son tour, rendre paisible et agréable la vie des autres.

On conclut, que, pour préserver la vie humaine, Dan Brown, à travers l'agissement de son protagoniste, a exposé un passage par les différents niveaux de l'intrigue de la peste afin d'arriver au virus et le combattre. Ainsi, c'est à l'image de Virgile de Dante qui, après avoir affronté tous les maux et les dangers des divers niveaux des feux de la géhenne, arrive à se délivrer en fin de compte du Purgatoire et de l'enfer.

*RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES*

Références bibliographiques

Corpus :

- 1- Dan Brown, *Inferno*, Edition 04- février 2015, livre de poche. Presse Offset France. Juin 2014.

Œuvres littéraires :

- 1- Dante Alighieri, Méliot, Adolphe. *La divine comédie / Dante Alighieri* ; traduite et commentée par A. Méliot. Garnier Frères. 1908]
- 2- Dante Alighieri, *La Divine Comédie*, Tome I: *L'Enfer*, édition, Ebooks libres et gratuits, (1304-1307).
- 3- Uniwersytet opolski, *La femme Dans la littérature française-symbolisme et réalité*, édition, Krystyna Modrzejewska, Opole (1999).

Ouvrages théoriques :

- 1- Alain Vircon delet Hermé, *Le monde merveilleux des images pieuses* (31 décembre 1990).
- 2- André MALRAUX, *la symbolique dans les marquoirs*,<http://www.pcbdijon.com>
- 3- BENOIST, Luc, *Que sais-je ? signes, symboles et mythes*, édition Imprim, Vert, France, 2009.
- 4- Candace Bahouth, *Motifs à broder du Moyen-âge*, Edité par Armand Colin (1 octobre 1994) (1994)
- 5- LECOUTEUX, Claude, *Les nains et les elfes au Moyen Age*, Édition Imago, Paris, 2003.
- 6- MILLY Jean, *Poétique des textes*, Edition Nathan, 1992.
- 7- Jean-Pierre Depétris, *Le Symbolisme Sa signification et son action*, Marseille, octobre 2002
- 8- Héctor Tizón, *la beauté du monde*, Éditeur : ACTES SUD (2007), ISBN : 2742768114.

Références bibliographiques

Dictionnaires :

- 1- Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Dictionnaire des symboles (1969-1982), Edition Robert Laffont S.A. et Jupiter. Paris, p 600.
- 2- Miguel Mennig, *Dictionnaire des symboles*, édition, Groupe Eyrolles, 2005, ISBN 2-7081-3580-5.
- 3- Fayard, *Dictionnaire des lettres françaises - le Moyen Âge* -,1992, première édition (1964).
- 4- M. Rosentahl et P. Ioudine, *Petit dictionnaire Philosophique*, Editions politiques d'Etat (Moscou, 1955).
- 5- P.Aron, D.Saint-Jacques, A.Viala, *Le dictionnaire du Littéraire*, Édition 2002, Presses Universitaires de Franc.
- 6- T.Frédéric Mair, *Images et Symboles du rêve*, édition Lanore.
- 7- Tome Second, *Le nouveau dictionnaire français*, (1792), Paris.

Articles et revues :

- 1- *Analyse menée sur la base du roman The Lost Symbol de Dan Brown et de sa traduction française Le Symbole perdu*, ESCHMANN, Tiffany.
- 2- Dr. Hassen Boussaha, *travers l'oeuvre romanesque de Kateb Yacine*, Université Mentouri, Constantine.
- 3- *La symbolique des lettres*, En ligne, <http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/lettresae.htm#ANCRESX>,
- 4- René Guénon, *symbole de la science sacrée*, 2008, en ligne, <https://electrodes.files.wordpress.com>
- 5- *La peste : de la métaphore au symbole poétique Questions pour comprendre les textes complémentaires*. en ligne, http://blog.ac-versailles.fr/voyagelouisdebrogie/public/Questions_pour_comprendre_les_textes_complementaires.pdf

Références bibliographiques

- 6- Les valeurs symboliques de la peste (synthèse), en ligne, http://carlosguerreiro.free.fr/wiki/files/Espace1ereS1_lapeste-synthese2_20090215113452_20090215113543.pdf
- 7- Jaouad SERGHINI, *Pour une approche interculturelle du texte littéraire à travers les textes des écrivains maghrébins et subsahariens de la nouvelle génération*, Université Mohammed Premier, Oujda, Maroc.
- 8- Jean Bessière, *Notes sur la décontextualisation littéraire. Quelques perspectives contemporaines*, en ligne, <http://revistas.unam.mx/index.php/poligrafias/article/view/31272>
- 9- Philippe Bootz, *Vers de nouvelles formes en poésie numérique programmée?*
- 10- Université de Picardie Jules Verne *L'Enfant et l'animal dans la littérature de jeunesse du second XIXe siècle*, Marie-Françoise Melmoux-Montaubin.
- 11- Travaux des étudiants - année universitaire - 2006 / 2007, En ligne, <http://www.oocities.org/gslimane/menulisting10.htm>
- 12- Revu, *Le rêve et son interprétation psychanalytique*, en ligne, <http://www.abcdreve.fr/>
- 13- Revu, *ni Ombre ni Lumière*, en ligne, <http://crystallia.unblog.fr/symbolique-des-lettres/>

Sites et sources :

<http://www.editions-jclattes.fr/inferno-9782709643740>

<http://www.crisco.unicaen.fr/des/synonymes/conducteur>

Le rêve et son interprétation psychanalytique, en ligne, <http://www.abcdreve.fr/>

<http://tristan-moir.fr/cheveux/>, consulté le 20/12/2015.

Rêve en Islam, en ligne, <http://reve-islam.com/lettre-b/rever-de-bec-en-islam>

<http://www.danbrown.com/#secrets-section>

http://dicocitations.lemonde.fr/definition_littre/30303/Vie.php

<http://www.dziriyia.net/forums/sujet-rupture.php?p=331749&topic=la-naivete-en-amour-est-ce-le-tort-de-la-femme>

Références bibliographiques

Mémoire :

- 1- AMMARI Messaoud, *l'étoilement symbolique dans NEDJMA de KATEB Yacine*, mémoire Master, Université de Biskra, 2014-2015.
- 2- M. Denis Barbet, *La symbolique canaque : De la tribu aux attributs d'un État*, Mémoire de Séminaire, Université de Lyon, 2001.



Résumé:

« C'est trop peu de dire que nous vivons dans un monde de symboles, un monde de symboles vit en nous ».

De « *Da Vinci Code* » à « *Inferno* », Dan Brown revient avec une série dynamique de symboles. La présente étude vise d'aménager une lecture interprétative du fonctionnement symbolique dans l'œuvre, intitulée, *Inferno* de Dan Brown. Pour ce faire, c'est l'approche sémiotique qui s'avère la plus pertinente pour une telle visée d'analyse.

Summary:

«It is too little to say that we live in a world of symbols, a world of symbols lives in us».

Start with «*Da Vinci Code*» to «*Inferno*», Dan Brown returns with a dynamic series of symbols. This study aims to develop an interpretative reading of symbolic function in the work entitled, *Inferno* by Dan Brown. To do this, it is the semiotic approach proves most relevant to such a sight analysis.